

SILVIA LUPO (ed.), *Tell el-Ghaba III. A Third Intermediate-Early Saite Period Site in the Egyptian Eastern Delta. Excavations 1995–1999 and 2010 in areas I, II, VI and VIII*. BAR International Series 2756. Oxford, Archaeopress. 2015, 437 pp. ISBN-13: 978-1407314174. US\$ 164.14.

Récemment éditée par S. Lupo (Univ. Buenos Aires), en collaboration avec C. Kohen, sous les auspices de l'Université de Buenos Aires, cette monographie forme le troisième volet de la série des publications consacrées, depuis 2005, aux travaux archéologiques conduits par la Mission Archéologique Argentine (AAM) sur le site de Tell el-Ghaba, dans le nord du Sinaï. Richement illustrée, elle met en avant les résultats des investigations récentes menées sur le site, dans les secteurs I, II, VI et VIII, au sein de 4 parties comprenant chacune plusieurs sous-parties. Ce volume comporte au total 437 pages.

L'ouvrage débute par une longue introduction (pp. 1–9), clairement documentée, dans laquelle Lupo et Kohen retracent l'historique des interventions archéologiques dans la partie septentrionale du Sinaï depuis les travaux de J. Clédat, au début du xx^e siècle, jusqu'à l'avènement du projet archéologique de sauvetage du Nord-Sinaï (*the Archaeological Salvage Project of North Sinai*), en 1992, sous l'égide de l'Unesco et du Ministère des Antiquités Égyptiennes¹. Suite à ce bilan des premières activités de terrain dans la région, les A. décrivent ("History of Project") les diverses opérations de la Mission Archéologique Argentine (AAM) sur le site de Tell el-Ghaba, depuis les débuts de son intervention, sous la direction de P. Fuscaldò, en 1995, jusqu'à son interruption momentanée, en 2010, suite aux événements politiques de la révolution arabe; ces opérations incluent tant les investigations de terrain (fouilles et prospections géomagnétiques) que les activités menées au sein des laboratoires de l'AAM (céramique, archéobotanique et archéozoologie). Une bibliographie exhaustive de leurs travaux précède ensuite un bilan synthétique des résultats acquis au long de leur intervention, dans lequel sont données une description succincte des princi-

¹ Consécutivement au NSADP, the North Sinai Agricultural Development Project, mis en œuvre en 1986, en faveur du développement de terres agricoles et irrigables dans la région et la construction du canal de la paix (*El-Salam canal*) reliant la ville actuelle d'El-Arish au Delta du Nil, en vue de l'accroissement de la démographie.

paux vestiges mis au jour et une chronologie du site. Comme le rappellent, à juste titre, les A. (pp. 7): “The dating of the site has been one of the main concerns of this project”, d’autant plus en l’absence de document épigraphique et en ne disposant que de la céramique comme seul jalon chronologique: les importations venues des contrées voisines par le biais de réseaux commerciaux actifs dans la partie la plus stratégique de la péninsule, à proximité du littoral, de la branche pélusiaque du Nil et des “chemins d’Horus”, ont aussi permis de circonscrire les assemblages céramiques collectés dans une fourchette chronologique plus cohérente (pp. 7–8). Si la chronologie relative du site a en effet longtemps suscité des discordances en raison d’une estimation trop haute lors des premières investigations—fin période ramesside—Troisième Période intermédiaire—, elle demeure à présent plus fiable, car abaissée depuis les récentes données céramologiques, comme nous le verrons plus loin.

La première partie de l’ouvrage, constituée de plus d’une vingtaine de pages (pp. 19–34), réunit trois chapitres relatifs aux “Environmental and Physical Studies”. Elle débute avec une contribution d’E. Crivelli Montero (pp. 21–23) qui, comme le titre l’indique “The Site in Its Settings”, restitue le poste-frontière de Tell el-Ghaba dans son cadre environnemental et social à l’époque de son occupation. Sont notamment livrées les données géomorphologiques, géophysiques et climatiques de la région qui ont guidé l’implantation du site et favorisé la croissance de son urbanisme au début du premier millénaire av. J.-C. Sont par ailleurs évoquées les données textuelles qui relatent l’importance des activités artisanales et industrielles développées dans cette partie stratégique du territoire (production de vin, pêche, etc.), en connexion avec les réseaux fluviaux et maritimes sis à proximité.

À cette présentation essentielle succèdent deux chapitres plaçant la faune marine au premier plan: le premier (pp. 25–28), intitulé “Cowrie Snails (Mollusca, Gastropoda) in Tell el-Ghaba. A Third Intermediate to Late Period Settlement in North Sinai, Egypt. Comments on Their Use”, co-écrit par A. Luis Cione, L. Pérez et C. Bacquerisse, évoque l’usage des cauris dans le cadre d’activités domestiques, tandis que le second (pp. 29–34), comme le précise son titre “Sea and Continental Turtles and Crocodiles in a Site of the Third Intermediate to Late Period Settlement in Northern Sinai, Egypt”, également co-écrit par A. Luis Cione et M. de la Fuente, met

en avant la variété des restes des reptiles marins et continentaux (tortues d'eau douce, tortues marines, crocodiles) attestés sur le site.

Aussi réduite soit-elle, cette partie, novatrice par certains aspects pour la région considérée, est significative pour une meilleure compréhension de la nature et la fonction des installations domestiques dégagées sur le site et sa périphérie. Ainsi, apprend-on, comme dans bien d'autres sites, l'usage des cauris comme monnaies d'échange et dans la confection de bijoux ou d'amulettes, et, par ailleurs, les éventuelles pratiques alimentaires liées aux reptiles. Quelques réflexions à propos de l'emploi des reptiles dans des pratiques culturelles sont aussi évoquées.

Entièrement dévolue aux activités de terrain, la deuxième partie de l'ouvrage (pp. 35–116) se divise en quatre chapitres, dont les deux premiers ont été rédigés par Crivelli Montero: "The Tell el-Ghaba Field Recording System" (pp. 37–61), "Excavations in Areas I, II and VI, 1995–1999" (pp. 63–93). Après avoir évoqué les procédés mis en place pour l'enregistrement des documents de terrain, tout en rappelant dans un préambule prolixe et fastidieux l'importance de la collecte systématique des données, l'A. livre un compte rendu détaillé, richement documenté et illustré (par des clichés et tableaux), des diverses opérations de fouille conduites sous sa direction dans les secteurs I, II et VI, entre 1995 et 1999. Plusieurs interprétations architecturales des vestiges mis au jour, sur la base d'une analyse comparative avec des bâtiments similaires connus ailleurs, en Égypte et au Proche-Orient, sont proposées par l'A. qui recense l'ensemble des constructions identifiées dans les secteurs étudiés, au sein de chacune des séquences stratigraphiques définies sur le site. Sont notamment mis en évidence, pour les niveaux les plus anciens, plusieurs bâtiments majeurs, dont des structures légères en bois ou réalisées avec des tiges végétales (bâtiments A et G, secteur I), à l'intérieur desquelles des poids de tisserands (bâtiments A et L; pp. 66, fig. 5, dépôt L0356) ou des fours domestiques (bâtiment B) témoignant d'espaces dévolus à une activité artisanale et/ou domestique ont été découverts². Les vestiges les plus notables à mentionner sont cependant de vastes édifices de plan rectangulaire ou quadrangulaire, mis au jour dans les secteurs II et VI (pp. 79,

² À propos de la zone des fours identifiée sur le site de Tell el-Ghaba, se référer en dernier lieu à la contribution de Crivelli Montero, Lupo et Kohen 2017.

82–83, bâtiments C, D et F), connus sous l'appellation de maisons-tours (maisons privées à étages) ou de bâtiments sur plate forme cellulaire, entièrement édifiés en brique crue. Bien attestés dans le Delta et dans la région thébaine, en tant que complexes de stockage ou temples hauts, ces constructions massives ont suscité un intérêt accru ces dernières années³ auprès de plusieurs spécialistes qui les assignent généralement à la Basse Époque, bien que leur apparition remonte peut-être à une datation légèrement plus haute, comme le laissent supposer les vestiges de Tell el-Ghaba.

C'est de toute évidence à une époque contemporaine des bâtiments précédemment mentionnés, trouvés dans le secteur I, que doivent être attribuées les structures légères ou de briques crues dégagées dans le secteur VIII, lors des travaux menés par A. Chauvin Grandela, en 2010, juste avant l'arrêt momentané des activités de terrain. Dans ce troisième chapitre ("Tell el-Ghaba, North Sinai: Excavation Season", pp. 95–103), il est mentionné que des édifices à vocation artisanale ainsi qu'un bâtiment de stockage (bâtiment K) occupaient la partie centrale du tell, comme le suggèrent les prospections géomagnétiques conduites sur le site.

Sous la direction de T. Herbich et de son équipe du Polish Centre of Mediterranean Archaeology of the University of Warsaw, un vaste *survey* géophysique a été mené sur l'ensemble du terrain (à peu près 6,5 hectares, soit 12ha au total), en 2010. L'ultime contribution de cette deuxième partie, intitulée "Geophysical Prospection at Tell el-Ghaba" (pp. 105–116), sous la plume de T. Herbich, couvre les résultats de cette opération, réalisée conjointement avec l'AAM, qui a permis de compléter le plan général du site de plusieurs anomalies (fours) et de nouvelles constructions massives typiques du bâti de la Basse Époque, dans les secteurs I, II, V, VI, VII et VIII (bâtiments E, F, B, J, I, H, K et L). Ce *survey* donne un aperçu général de la richesse des vestiges de ce site encore inexplorés.

La partie III, "The Pottery" (pp. 117–354), la plus longue, formée de cinq chapitres, appelle plusieurs commentaires.

³ Comme le démontrent ici plusieurs références et tableaux (pp. 82–84), auxquels il convient d'ajouter la contribution de F. Leclère (2007) ainsi que plusieurs contributions des actes d'une table-ronde qui s'est tenue à Paris, en 2012, sous la direction de S. Marchi et D. Valbelle (Marchi 2014).

Une présentation des fabriques les plus communes de la région, (“Technological Analysis of Tell el-Ghaba Ceramic Materials: Pottery Fabric Classification”, pp. 119–138) identifiées sur le site, introduit cette longue partie consacrée à la typologie du matériel céramique découvert dans les divers secteurs fouillés du tell, préalablement indiqués. Les descriptions, finement structurées et précises, livrées par M. Beatriz Cremonte, ont été élaborées, dans une phase initiale, à l’aide d’un examen macroscopique à faible grossissement, puis complétées, dans une phase ultérieure, par des études pétrographiques des échantillons prélevés et analysés sur le site. Au total, 48 fabriques, précédées du sigle TG, ont été définies sur la base de plus de 6000 pièces céramiques examinées. Les éléments formels recensés sur le site se répartissent au sein de ces groupes essaimés entre les catégories locales et/ou égyptiennes, le Sinaï et/ou le sud de la Palestine, le Levant, Chypre et l’Égée. Dans le cadre de cette classification, claire et détaillée, on regrettera l’absence de couleur des macro-photos qui accompagnent les descriptions pour valider, autant que faire se peut, l’attribution des données au sein du système de Vienne⁴ auquel se réfère l’A. La fréquence de certains groupes de pâtes, tels que les groupes *Nile C* et *Nile B2*, étant plus importante que d’autres suscite aussi quelques réserves dans le contexte chronologique étudié: les fabriques *Nile D* et *Nile E*, bien que représentatives des corpus du début de la Troisième Période intermédiaire, ne sont que faiblement attestées parmi les assemblages céramiques retenus. La position un peu basse des lettres alphabétiques désignant les variantes des groupes occulte en partie leur lecture: *Nile B₂* au lieu de *Nile B2*.

La typologie (“Egyptian Pottery Typology in Nile and Marl Clays”, pp. 139–308), établie par Lupo, suit également une présentation uniforme et structurée: une lettre alphabétique précède chacun des groupes identifiés qui comprennent à leur tour un ou plusieurs types désignés par un chiffre suivi d’une lettre, lorsque celui-ci se divise en une ou plusieurs variantes. Une fois les propriétés des types définies, une liste plus ou moins exhaustive des parallèles connus, annotée de quelques remarques, est donnée. À côté de chacune des figures, dont certaines illustrations souffrent de l’absence de détails (reproductions sommaires), un tableau réunit les informations relatives à chacune des formes évoquées.

⁴ Nordström et Bourriau 1993.

De manière générale, les comparaisons établies entre le répertoire formel de Tell el-Ghaba et celui recensé dans d'autres sites du Delta, tel celui de la "*structure elliptique*" de Tanis⁵, sont pertinentes et confortent la datation fin Troisième Période intermédiaire-début de la XXVI^e dynastie de la majorité des céramiques collectées sur le site, notamment dans les ultimes niveaux de destruction et d'abandon du secteur I (Area I): les bols ou coupes à carène (BL1), les bols coniques (BL3, BL9.A-BL9.C), les bols-jattes, plus communément nommés *pigeon-pots* (BL13, SJ10), les coupes coniques ou couvercles (L3, L4, L5, à la lèvre ourlée externe, CU2), les plateaux-*dokkas* (BT), les principaux groupes de jarres identifiés, tels que J2.B, J2.C, SJ15-SJ16⁶, J3, J5 (jarres à col interne renflé), J6 (vases cloches ou *chamber pots*), J7 à J11, J13 à J15 (jarres sphériques à col court, mouluré ou à colerettes), J16-J17 (jarres fusiformes appelées *sausage-jars*), J18 à J21, les formes atypiques, J22 à J30, ainsi que les grandes jarres de stockage à anses, SJ7-SJ9, SJ11 à SJ14, appartiennent incontestablement à cette phase de transition chronologique encore très peu documentée en Égypte; outre le site de Tanis, seuls les sites de Bouto, Sais, Hermopolis, Héracléopolis Magna, Tell Retaba et, plus récemment, Kôm Firin⁷, fournissent en effet des points de comparaison précis qui plaident en faveur de cette datation. Les jarres à col profilé en *S* ou en bandeau (MJ1 à MJ3), en pâte marneuse (*Marl A4*), issues des centres de production de la région thébaine, à localiser à Médamoud et sa périphérie⁸, paraissent aussi bien spécifiques de la XXV^e dynastie, comme le démontrent nombre d'attestations connues ailleurs, en

⁵ Le vaste assemblage céramique issu de la "*structure elliptique*" de Tanis paraît bien spécifique de la fin de la Troisième Période intermédiaire et non, comme l'a indiqué l'A., du début de la Troisième Période intermédiaire (Lupo 2016: 151, 197).

⁶ SJ15 et SJ16 doivent vraisemblablement être rattachés aux types J2.B et J2.C, qui correspondent à de grandes jarres piriformes à col conique, évasé, et souvent rainuré.

⁷ Ce site a récemment livré un matériel comparable à celui de Tell el-Ghaba. Se référer notamment aux contributions de R. Thomas (2014) et K. Smoláriková (2014).

⁸ Depuis les travaux récents conduits par F. Relats Montserrat et son équipe, sous la tutelle de l'Ifao, dans le temple de Médamoud, il semble dorénavant bien assuré que la majorité des productions en pâte calcaire—*Marl A4*, variantes 1 et 2, système de Vienne—provient des ateliers identifiés en nombre sur le site et ses alentours. Sur ce point, se référer notamment aux études de Z. Baharona Mendieta (2016) qui démontrent clairement l'existence de ces structures de production à la Basse Époque et au-delà de ses limites chronologiques.

Haute et Moyenne Égypte, à Éléphantine et à Tell Amarna par exemple, ou dans le Delta, à Tanis⁹ et à Kôm Firin¹⁰. Cependant, parmi les occurrences citées figurent aussi des variantes beaucoup plus tardives des types définis qu'il conviendrait d'éviter et d'écarter. Les liens formels établis par exemple avec les documents de Saqqara¹¹, de Tell el-Maskhouta, de Tebtynis, de Karnak et de Tell el-Herr, bien que de faciès similaire, peuvent difficilement être validés, en raison de leur cadre contextuel beaucoup plus récent (perse, ptolémaïque) que ceux impliqués dans l'ouvrage. Des nuances typologiques peuvent être observées pour les groupes concernés, BL1.A, BL1.C, BL1.E, BL1.F2, J3, J8, J10.A-J11, L2, MF BL1.A, MF BL3¹², qui dénotent une évolution notable de ces productions dans la deuxième partie du premier millénaire av. J.-C., et ceci jusqu'à l'orée de l'époque hellénistique.

Si, comme nous venons de l'évoquer, certaines références suscitent de sérieuses réserves, d'autres, au contraire, méritent une attention particulière, dans la mesure où elles orientent vers une datation plus haute au sein de la fourchette chronologique proposée. Ainsi, les grandes jarres de stockage sans col, SJ3 à SJ5, issues des strates les plus profondes des secteurs I et II (Area I et II), connaissent principalement des contreparties parmi les corpus bien datés du début de la Troisième Période intermédiaire. Plus connus sous l'appellation de "*meat-jars*", ces conteneurs présentent la particularité de posséder une lèvre épaisse, en bourrelet, marquée par un renflement interne, qui sert habituellement de critère pour les modèles bien datés des XXI^e–XXII^e dynasties, comme tend à le démontrer la liste des parallèles mentionnés. Comme le soulignent à juste titre Lupo et Kohen, au terme de leur étude¹³, "From the materials analysed and compared with those from other sites (...) which would be associated with the beginning

⁹ Deférez 2015.

¹⁰ Se référer à Smoláriková (2014: 130, fig. 59, C499) et Thomas (2014: 237, fig. 118: C2319, C2250 et C3112).

¹¹ Pour ce qui concerne les niveaux de la Troisième Période intermédiaire de la nécropole de l'Anubieion à Saqqara, voir en dernier lieu (French et Bourriau 2013).

¹² L'attribution de ces deux catégories (MF BL1.A et MF BL3) à la fabrique Marl F suscite de sérieuses réserves.

¹³ Intitulée "Ceramic Typology and Chronology. An Assessment of Tell el-Ghaba's Dating" et qui constitue le dernier chapitre de la troisième partie.

of the Third Intermediate Period, coinciding with the middle of the Tenth Century BC” (p. 340).

C’est ensuite sous la plume de Kohen (“Imported Pottery Types”, pp. 309–326) que les productions importées collectées sur le site (à peine 1,5 % de l’ensemble du matériel) font l’objet d’un chapitre isolé. Après une longue introduction mettant à nouveau l’accent sur la position stratégique du site—site frontalier implanté sur la bande côtière reliant l’Égypte à la Palestine, à proximité des routes maritimes, fluviales et terrestres—, l’A. dresse une typologie de la céramique importée trouvée dans les secteurs I, II, VI et VIII du tell, sous la forme d’un catalogue, à l’identique de celui établi par Lupo, et selon la classification des fabriques élaborée par B. Cremona. Le répertoire attesté montre un faciès analogue à celui qui fut largement diffusé dans les centres littoraux méditerranéens de l’époque archaïque, comme l’a démontré parallèlement l’étude exhaustive menée par S. Basilico¹⁴. Sont décrits, au premier plan, les conteneurs d’origine phénicienne, jarres de l’âge du Fer, à épaule carénée et long corps cylindrique (SJ2), jarres à anses de panier (SJ3), bouteilles et autres récipients de service (J1, JG1 à JG5, JL2), les gourdes, puis les vaisselles fines peintes chypriotes (ou inspirées de modèles levantins, phéniciens), telles que les “*White-Painted Bowls*” (BL1), les “*Black-on-Red juglets*” et les “*pilgrim bottles*” (DJL et JL); leur décor peint se résume généralement à de simples motifs linéaires parfois agrémentés de cercles concentriques. Assez curieusement, les productions de la Grèce de l’Est, que ce soient les vaisselles fines ou les amphores, n’occupent qu’une place infime dans cette étude et ne paraissent pas avoir été importées en grande quantité sur le site: seuls des fragments d’une amphore de Samos (Am1) et d’une amphore de Chios (Am2) ont été recensés dans le secteur I (Area I). Les lampes à huile et les vaisselles plus grossières, telles que les mortiers d’origine chypriote (BL2), dont de multiples pendants sont attestés aux époques saïte et perse, sont évoquées à la fin du chapitre.

Aux deux longues études typologiques s’ensuit un bilan de la chronologie du tell, intitulé “*Ceramic Typology Chronology. An Assessment of Tell el-Ghaba’s Dating*” (pp. 327–340), sur la base des inférences chrono-

¹⁴ Basilico 2013.

giques fournies par la céramique, seul critère de datation du site, en l'absence de données épigraphiques. Cette récente analyse, conjointement menée par Lupo et Kohen, conforte une occupation du tell au début de la xxvi^e dynastie (cf. *supra*), comme nous l'avions suggéré dans une contribution relative à la culture matérielle saïte¹⁵. Dans certains secteurs (*Area I*, notamment), une occupation humaine sur une tranche chronologique plus longue que celle qui avait été proposée antérieurement paraît dorénavant bien assurée: les données externes, récentes, livrées par les centres majeurs du Delta (Bouto, Tanis, Tell Retaba) et de la Moyenne Égypte (Héracléopolis Magna, Hermopolis, Amarna) invitent à ce postulat. Ce nouveau bilan met, en outre, en avant les corrélations des assemblages céramiques collectés dans les secteurs décrits, notamment *Area I* et *II*. Il en ressort ainsi que les lots de céramiques exhumées de la couche de destruction et d'abandon du secteur I (*Area I*), dont le faciès n'apparaît pas dans le secteur II (*Area II*), sont à situer incontestablement en-deçà de 600 av. J.-C. Pour chacun des niveaux fouillés et étudiés, un examen comparatif des répertoires formels, qui ne paraît pas toujours pertinent (pp. 333–335, fig. 8–10, par exemple), a été établi par les auteurs¹⁶. Il appert en tout cas, à l'issue de ces observations, que les éléments plus anciens, tels que les jarres de stockage SJ3-SJ5, datent du début de la Troisième Période intermédiaire (pp. 332, 334–335).

En tout état de cause, comme il a été indiqué plus haut, à l'issue de ces analyses comparatives, l'occupation des secteurs I et II (*Areas I* et *II*) couvre globalement la Troisième Période intermédiaire et le tout début de la période saïte, soit **le milieu du x^e siècle à la fin du vii^e siècle av. J.-C.**

Enfin, l'ultime chapitre de la partie III met l'accent sur les éventuelles fonctions d'une partie des vaisselles locales et/ou régionales identifiées à Tell el-Ghaba. Intitulée "Functions and Activities Associated with the Local Pottery Assemblage of Tell el-Ghaba" (pp. 341–354), cette étude synthétique, soigneusement menée par E. A. Calomino, tend à mettre en exergue les attributs, rôles et fonctions des poteries locales en les replaçant

¹⁵ Defernez 2011; Lupo 2016: 334.

¹⁶ Il n'est pas exclu que les variations formelles observées participent d'une lecture erronée de la stratigraphie, par exemple pour les secteurs suivants: *Area I*, *Level IV*, *building B* et *Area II*, *Level II*, *Building L*.

dans leur contexte initial de découverte et en tenant compte de leurs propriétés techniques (fabrique, traitement de surface, taille/capacité, traces d'usage, etc.). Selon l'A., tenter de déterminer le rôle du vaisselier local est essentiel pour avoir une idée plus ou moins précise de la nature des activités artisanales et/ou domestiques développées par les occupants du site. La plupart des céramiques possèdent des critères morphologiques qui aident à définir leur fonction, même si l'on sait que plusieurs d'entre elles peuvent avoir été employées à des fins multiples. Un tableau esquissé par l'A. (pp. 346–347) propose ainsi les fonctions éventuelles de 70 récipients après avoir été soumis à des activités de performance (“performance activities”). Les couvercles, les bols, les coupes, les jarres/jarres de stockage et les bouteilles, soumis à ces examens approfondis, suggèrent indéniablement des activités associées au service, au stockage, à la préparation et à la consommation d'aliments solides et liquides, éventuellement au transport de denrées diverses et variées.

Une présentation détaillée de l'ensemble des objets archéologiques, autres que la céramique, trouvés lors du dégagement des secteurs I, II, VI et VIII complète l'ouvrage et forme une quatrième partie (“Other Finds”, pp. 355–406) qui se divise en quatre chapitres: “Small Finds at Tell el-Ghaba” (Bacquerisse, pp. 357–385), “Scarabs, Scaraboids and Plaques...” (Lupo, pp. 387–394), “Stone Artefacts...” (Chauvin, pp. 395–406) et “Conservation Tasks at Tell el-Ghaba” (Arbolave, pp. 403–406). Le premier, le plus conséquent, réunit les trouvailles dans cinq catégories distinctes: les figurines et statuettes, les ornements personnels (bijoux, amulettes), les pièces de jeux, les armes et outils de pêche. Ces diverses contributions n'appellent pas de commentaires précis, si ce n'est qu'elles démontrent la richesse et la variété des témoignages d'une occupation humaine dense du site au cours de la Troisième Période intermédiaire et au début de la Basse Époque.

Comme dans tout ouvrage accompli, une liste des abréviations ainsi qu'une bibliographie exhaustive (29 pp.) achèvent cette longue étude, bien documentée et fort utile, qui constitue à ce jour l'unique corpus de référence pour l'industrie céramique d'une période demeurée longtemps obscure pour la zone géographique qu'elle concerne.

BIBLIOGRAPHIE

- BAHARONA MENDIETA, Z. 2016. *Contribución a la historia de Medamud: estudio y caracterización diacrónica de la cerámica descubierta durante las excavaciones del Ifao entre 1925 y 1939*. Thèse de doctorat inédite soutenue à l'Université Autonome de Barcelone.
- BAHARONA MENDIETA, Z., F. RELATS MONTSERRAT, et R. SÉGUIER, à paraître. “Un four à céramiques du début du Nouvel Empire à Médamoud. Contexte archéologique, comparaison architecturale et étude céramologique”. Dans: *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne* 29. Le Caire, Institut français d'archéologie orientale.
- BASÍLICO, S.T. 2013. *La cerámica importada de Tell el-Ghaba, norte de Sinaí. Interacciones locales y regionales durante la época saíta (siglos VII–VI a.C.)*. BAR International Series 2491. Oxford, Archaeopress.
- CRIVELLI MONTERO, E., S. LUPO, et CL. KOHEN. 2017. “Hornos domésticos e industriales en Tell el-Ghaba, norte de Sinaí, Egypto”. Dans: *Antiguo Oriente* 15, pp. 243–284.
- DEFERNEZ, C. 2011. “Les témoignages d'une continuité de la culture matérielle saïte à l'époque perse: l'apport de l'industrie céramique”. Dans: D. DEVAUCHELLE (éd.), *La XXVI^e dynastie: continuités et ruptures. Promenade saïte avec Jean Yoyotte. Actes des journées d'étude tenues à l'Université de Lille, 26–27 novembre 2004*. Paris, Cybèle, pp. 109–126.
- DEFERNEZ, C. 2015. “Premiers résultats d'un programme de prospections céramologiques dans la zone centrale du tell de Tanis: campagne 2014. Mission française des fouilles de Tanis”. Dans: *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne* 25. Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, pp. 77–100.
- FRENCH, P. et J. BOURRIAU. 2013. *The Anubieion at Saqqara III: Pottery from the Archaic to the Third Intermediate Period*. Excavation Memoir 103. London, Egypt Exploration Society.
- LECLÈRE, F. 2007. “Un sanctuaire d'époque hellénistique”. Dans: D. VALBELLE (dir.), *Tell el-Herr: les niveaux hellénistiques et du Haut-Empire*. Paris, Erance, pp. 80–103.
- LUPO, S. 2016. “Egyptian Pottery Typology in Nile and Marl Clay”. Dans: S. LUPO (éd.), *Tell el-Ghaba III. A Third Intermediate-Early Saite Period Site in the Antiguo Oriente, volumen 17, 2019, pp. 276–287.*

Egyptian Eastern Delta. Excavations 1995–1999 and 2010 in areas I, II, VI and VIII. BAR International Series 2756. Oxford, Archaeopress, pp. 139–308.

MARCHI, S. (éd.). 2014. *Les maisons-tours en Égypte durant la Basse Époque, les périodes ptolémaïque et romaine, Actes de la table-ronde de Paris Université Paris-Sorbonne (Paris IV) 29–30 novembre 2012.* NeHeT 2, Paris.

NORDSTRÖM, H.-A. et J. BOURRIAU. 1993. “Ceramic Technology: Clays and Fabrics”. Dans: D. ARNOLD et J. BOURRIAU (éd.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery II.* Deutsches Archäologisches Institut, Abteilung Kairo 17. Mayence, von Zabern, pp. 145–190.

THOMAS, R. 2014. “Ceramics from the Saite occupation (Citadel)”. Dans: N. SPENCER, *Kom Firin II: The Urban Fabric and Landscape.* British Museum Research Publications 192. London, British Museum Press, pp. 179–264.

SMOLÁRIKOVÁ, K. 2014. “Ceramics from the Ramesside Enclosure”. Dans: N. SPENCER, *Kom Firin II: The Urban Fabric and Landscape.* British Museum Research Publications 192. London, British Museum Press, pp. 47–52.

CATHERINE DEFERNEZ
Cnrs-UMR 8167 - “Orient & Méditerranée”

AGUSTINUS GIANTO y PETER DUBOVSKÝ (eds.), *Changing Faces of Kingship in Syria-Palestine 1500–500 BCE.* Alter Orient und Altes Testament 459. Münster, Ugarit-Verlag, 2018. 206 pp. Hardback. ISBN 978-3-86835-283-2. € 89.

Este breve pero analíticamente denso libro representa una importante contribución al estado actual de los estudios sobre la institución monárquica en las sociedades del Levante, durante el milenio que abarca la Edad del Bronce Tardío y la Edad del Hierro. Una breve introducción (pp. 1–4) notifica el origen de esta antología en un seminario que tuvo lugar en el Pontificio Instituto Bíblico de Roma en diciembre de 2015.

El primer artículo, a cargo de Agustinus Gianto, “The Amarna Age: A Fertile Soil for Kingship in Syria-Palestine?” (pp. 5–20), sintetiza las ca-

Antiguo Oriente, volumen 17, 2019, pp. 287–293.